

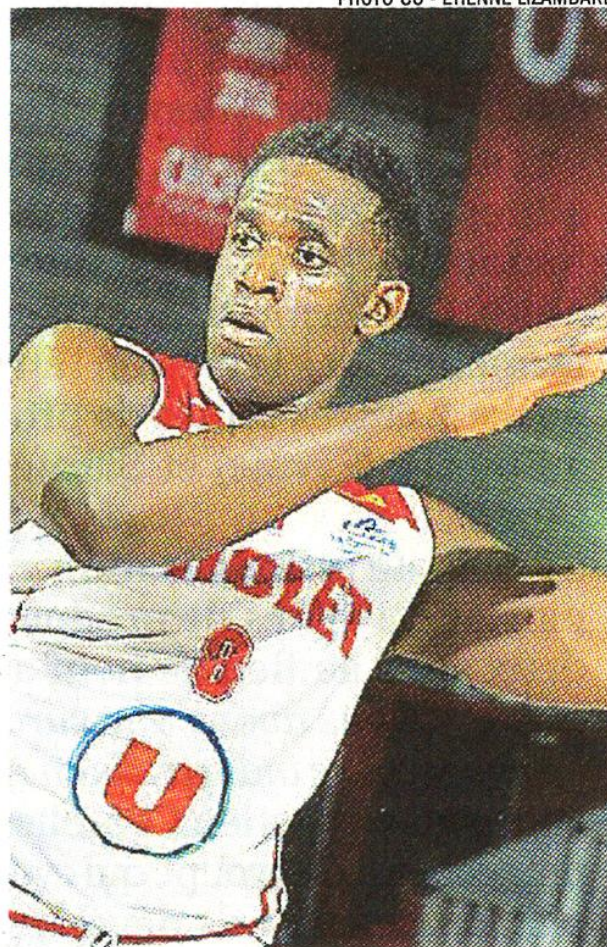
Basket

CB compte sur Boutsiéélé pour rebondir

Le club des Mauges, en difficulté en championnat avant d'accueillir ce soir Chalon, mise sur la montée en puissance de son pivot français.

PAGES SPORT

PHOTO CO - ETIENNE LIZAMBARD



Boutsiélé n'a pas fini de grandir

Fer de lance du secteur intérieur de CB, Jerry Boutsiélé clame son envie de faire mieux. À commencer par ce soir face à Chalon-sur-Saône pour cet authentique match de la peur.

Sébastien BÉDOUINEAU
sebastien.bedouineau@courrier-ouest.com

« JE ME SUIS MIS TROP DE PRESSION »

Le début de saison poussif de CB coïncide avec des performances individuelles en deçà des espoirs fondés par Jerry Boutsiélé en personne. Pourtant, après huit matches, sa ligne de statistiques ressemble furieusement à la copie rendue la saison passée : 9,4 points, 6,8 rebonds et 11,0 d'évaluation en 27 minutes de temps de jeu moyen au lieu des 9,6 points, 5,5 rebonds et 12,1 d'évaluation en 22 minutes. « Mes stats sont moins bonnes clairement parce que je pense que je me suis mis trop de pression pour confirmer ma première saison en Pro A qui avait été satisfaisante ».

Sans concession, son autocritique mérite d'être nuancée. Victime d'une entorse de la cheville dans un choc contre Galatasaray en présaison, Boutsiélé s'est aussi bloqué le dos, au niveau du sacrum, à la veille de la réception de Dijon (temps de jeu réduit à 18 minutes et victoire 75-73). Tout sauf anodin pour ce colosse qui mesure 2,07 m pour une envergure de 2,26 m. « Je pèse 115 kg actuellement et mon poids de forme est à 113 kg », précise le n° 8 de CB. « Depuis trois ou quatre matches, je me sens mieux. Quand je regarde la feuille de stats, je veux savoir si j'ai été efficace et rentable pour l'équipe. Par exemple, mon pourcentage de réussite aux lancers-francs était très inquiétant au début, autour de 30 %. Maintenant, c'est nettement mieux. Je n'ai pas changé la mécanique de mon geste mais la confiance est revenue ».

« LE BUT EST D'ÊTRE MOINS PRÉVISIBLE »

La confiance au service d'un joueur qui s'est taillé une vraie place dans l'élite en seulement une saison. « Jerry a beaucoup progressé et peut encore aller plus loin. L'appart de Yanci Gates lui permettra de se frotter à quelqu'un de son gabarit à l'entraînement. Il en avait besoin », juge Philippe Hervé, l'entraîneur qui l'avait repéré à Denain. Tout en cultivant une humilité de bon



Cholet, La Meillaire, 21 octobre 2017. Jerry Boutsiélé prédit un gros combat ce soir face aux Chalonnais Ousmane Camara ou James Farr.

Photo CD - Etienne LIZAMBAR.

aloï, l'intéressé est en intimentement persuadé. « Je dois avoir un jeu plus complet. Aujourd'hui, je suis à l'aise avec ma technique poste bas pour feinter des adversaires plus puissants comme le Limougeaud Zerbo récemment. Je suis gaucher aussi et ce n'est pas si courant en Pro A. Maintenant, je sais que la défense adverse va chercher à m'empêcher sur la main droite. Je travaille ce point faible et je commence même à marquer des paniers comme ça. Le but est d'être moins prévisible ».

« J'AI DÉJÀ JOUÉ DES PLAY-OFFS, EN PRO B »

Cette ambition individuelle chevill-

lée au corps, Jerry Boutsiélé la nourrit aussi pour le compte de l'équipe. « J'ai déjà joué des play-offs en Pro B. Avec Denain, nous avons perdu en finale contre Antibes. L'an passé, il nous avait manqué seulement trois victoires. Aujourd'hui, nous traînons comme des boulets nos défaites contre Hyères-Toulon et Nanterre. Je nous donne 40 % de chances d'atteindre les play-offs. J'ai vraiment très envie de les découvrir ». Sous contrat jusqu'en 2018 dans les Maugeais, le pivot se refuse à évoquer son avenir. Lucide - « l'équipe de France n'est pas dans mes pensées », le pivot ne veut pas pour autant restreindre son horizon à la Pro A. « Jouer

à l'étranger me plairait. Le championnat d'Espagne m'attire parce que c'est le meilleur d'Europe ». À 25 ans, il vient déjà de démontrer une formidable capacité d'adaptation à l'élite française.

À SAVOIR

Le tirage au sort du tour équivalent aux seizièmes de finale de la Coupe de France est programmé le mardi 21 novembre à Lille. Les neuf rencontres sont programmées le mardi 23 janvier. Vu que le tirage est intégral, CB pourrait affronter un club de Pro B ou de N1, comme mardi à Caen.

CHOLET 16 ^e		PRO A 9 ^e															
2v 6d 16 ^e Alt 71,4 11 ^e Def 79,1		ce soir / 20:00 à Cholet Salle de La Meillaire															
ENTRAÎNEUR Philippe HERVÉ		CHALON-SAÔNE 18 ^e															
BANC 2. Y. Gates (2,06 m, USA) 3. K. Hayes (1,94 m) 11. A. Ndoye (2,00 m) 15. R. Evans (2,02 m, USA) 16. D. Michineau (1,91 m) 18. P.-E. Drouault (1,96 m) 29. I. Evtimov (2,01 m)	<table border="1"> <tr> <td>7 I. Maras (2,07 m, MTN)</td> <td>8 J. Boutsiélé (2,07 m)</td> </tr> <tr> <td>6 T. Gotcher (1,90 m, USA)</td> <td>13 H. Palsson (1,97 m, ISL)</td> </tr> <tr> <td>5 J. Rousselle (1,87 m)</td> <td></td> </tr> <tr> <td>1 D. Dorsey (1,88 m, USA)</td> <td></td> </tr> <tr> <td>9 J. Nzoulié (1,87 m)</td> <td>30 M. Gelabale (2,02 m)</td> </tr> <tr> <td>12 P.-A. Gillet (2,01 m, BEL)</td> <td>14 O. Camara (2,05 m)</td> </tr> </table>	7 I. Maras (2,07 m, MTN)	8 J. Boutsiélé (2,07 m)	6 T. Gotcher (1,90 m, USA)	13 H. Palsson (1,97 m, ISL)	5 J. Rousselle (1,87 m)		1 D. Dorsey (1,88 m, USA)		9 J. Nzoulié (1,87 m)	30 M. Gelabale (2,02 m)	12 P.-A. Gillet (2,01 m, BEL)	14 O. Camara (2,05 m)	<table border="1"> <tr> <td>1v 7d 11^e Alt 77,5 17^e Def 84,9</td> </tr> <tr> <td>ENTRAÎNEUR Jean-Denis CHOULET</td> </tr> <tr> <td>BANC 3. L. Harris (1,95 m, USA) 4. A. Rozenfeld (1,81 m) 7. B. Pinault (1,95 m) 15. J. Farr (2,05 m, USA) 30. K. Bouklichou (2,08 m, Bel.) 32. J. Kris (2,03 m, Can.)</td> </tr> </table>	1v 7d 11 ^e Alt 77,5 17 ^e Def 84,9	ENTRAÎNEUR Jean-Denis CHOULET	BANC 3. L. Harris (1,95 m, USA) 4. A. Rozenfeld (1,81 m) 7. B. Pinault (1,95 m) 15. J. Farr (2,05 m, USA) 30. K. Bouklichou (2,08 m, Bel.) 32. J. Kris (2,03 m, Can.)
7 I. Maras (2,07 m, MTN)	8 J. Boutsiélé (2,07 m)																
6 T. Gotcher (1,90 m, USA)	13 H. Palsson (1,97 m, ISL)																
5 J. Rousselle (1,87 m)																	
1 D. Dorsey (1,88 m, USA)																	
9 J. Nzoulié (1,87 m)	30 M. Gelabale (2,02 m)																
12 P.-A. Gillet (2,01 m, BEL)	14 O. Camara (2,05 m)																
1v 7d 11 ^e Alt 77,5 17 ^e Def 84,9																	
ENTRAÎNEUR Jean-Denis CHOULET																	
BANC 3. L. Harris (1,95 m, USA) 4. A. Rozenfeld (1,81 m) 7. B. Pinault (1,95 m) 15. J. Farr (2,05 m, USA) 30. K. Bouklichou (2,08 m, Bel.) 32. J. Kris (2,03 m, Can.)																	

LE MATCH

« Pas si loin de basculer »

Quand l'antépénultième du classement, Cholet Basket (2 victoires et 6 défaites), affronte la lanterne rouge unique, Chalon (1-7), la peur de la défaite de trop assaille les uns et les autres. « Il faut assumer, ça fait partie du job », admet Philippe Hervé qui dispose d'un effectif complet. « Ilian Evtimov n'a plus de douleur aux adducteurs ». L'entraîneur de CB ajoute : « Cette victoire, il faut aller la chercher. Nous ne sommes pas si loin de basculer du bon côté. Depuis quatre ou cinq matches, notre jeu est plus consistant et Yanci Gates peut être

utilisé davantage même si son physique ne sera vraiment opérationnel qu'en décembre ». La principale hantise de Philippe Hervé réside dans les premières minutes du match. « J'étais très fâché après Limoges. Cette fois, il faut mettre l'intensité défensive pour ne pas laisser l'adversaire se mettre en confiance ». Un adversaire qui désole son propre coach, Jean-Denis Choulet : « Parfois, certains joueurs accordent plus d'importance à leurs statistiques qu'au fait de gagner le match. »

Haukur Pálsson, l'Islandais de la Meilleraie

À 25 ans, Haukur Pálsson a déjà usé les parquets espagnols, allemands et désormais français. Dans un anglais impeccable, le colosse de Reykjavik raconte ses débuts à Cholet Basket.

Entretien

Haukur Pálsson, 25 ans (1,97 m), ailier au sein de l'équipe de Cholet Basket.

Vous êtes arrivés à Cholet au début de cette saison 2017-2018...

C'est une étape importante dans ma jeune carrière. Je suis arrivé en France, l'an dernier, pour jouer avec Rouen en pro B. J'ai découvert l'équipe de Cholet en même temps que la Pro A. Je pense que c'est l'aspect tactique ainsi que le coach (Philippe Hervé) qui m'ont séduit.

J'ai aussi découvert les fans de la Meilleraie ! Je savais que c'était un bon public. Ça fait plaisir de revoir des gens se passionner pour le basket. Et puis, j'aime cette salle, elle fait du bruit, elle résonne.

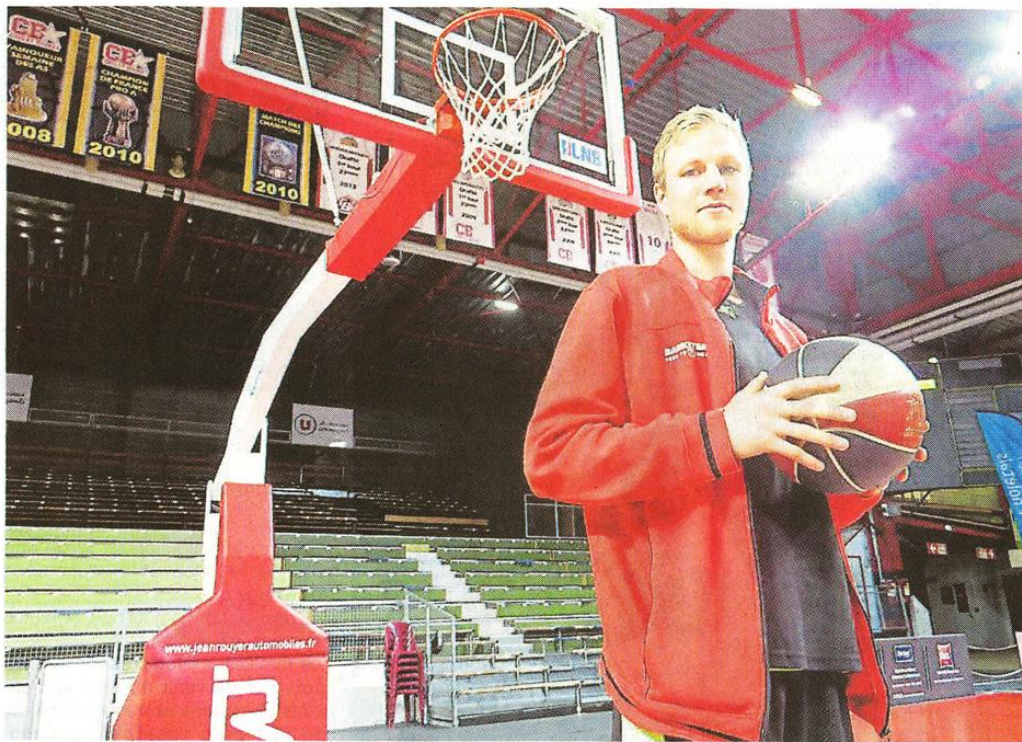
Que représente pour vous ce nouveau départ à Cholet Basket ?

C'est plus dur cette année. Mais ici, mon jeu d'ailier va encore s'améliorer. En équipe nationale d'Islande, je dois jouer 4 (poste d'ailier évoluant dans la raquette), alors qu'à Cholet je peux jouer numéro 3 (ailier shooter), mon poste de prédilection.

Comment occupez-vous votre temps libre ?

Je fais un peu de tout ! Je ne vis pas loin du club, avec ma petite amie, Islandaise elle aussi. D'abord, j'étudie, je ne compte pas devenir coach. Je prends des cours de commerce en ligne avec une université islandaise, pour préparer l'après basket. Je joue un peu aux jeux vidéo aussi.

J'aime bien faire un bowling, au parc L'Autre Usine. J'y suis encore allé la semaine dernière avec d'autres membres de l'équipe. Il y a une bonne ambiance entre nous, personne ne joue la star.



L'Islandais Haukur Pálsson a signé à Cholet Basket, en juin dernier, il dispute sa première saison sur le parquet de la Meilleraie.

Une bonne ambiance, mais des résultats pour l'instant médiocres...

Cette équipe devrait être mieux classée, c'est vrai, elle a du potentiel. On perd toujours de quelques points. La semaine dernière contre Limoges, on a manqué d'intensité en défense dans la première partie du match.

C'est sûr que lorsqu'on laisse trop d'espace aux équipes adverses, elles peuvent prendre des tirs faciles, parfois à trois points.

Ce soir, on sera plus sérieux en défense. On doit gagner contre Chalon. D'autant que mon ami Tryggvi Hlínason, qui fait aussi partie de l'équipe

nationale islandaise, devrait lui aussi jouer.

Compte tenu de vos résultats, aujourd'hui, quel est l'objectif pour la fin de saison ?

Pour ce qui est du résultat final, je préfère ne pas voir trop loin. Personnellement, j'aborde les matchs un à un, et on verra le classement au dernier jour du championnat !

Vous avez commencé par vous former à l'université du Maryland, aux États-Unis. Vous rêvez de jouer en NBA ?

Non. Je préfère le basket européen.

Aux États-Unis, les matchs sont plus spectaculaires, plus rapides. Mais en Europe, nous jouons un basket plus tactique, et l'équipe ne se construit pas seulement autour d'un ou deux mecs.

Mon objectif est de disputer l'Euro Ligue dans les années à venir. Quitte à rechanger encore de club, dans quelques années. Je voyage beaucoup, mais j'apprends de nouvelles langues. J'aurais plein de souvenirs à raconter à mes enfants (*il sourit*).

Recueilli par
Adrien de VOLONTAT.

Cholet Basket reçoit Chalon, ce samedi, à 20 h

La semaine dernière les rouges et blancs se sont une nouvelle fois inclinés à domicile face à Limoges. Cholet doit donc relever la tête, ce samedi, contre Chalon. L'équipe, championne de France en titre, est cette saison lanterne rouge de la Pro

A, Chalon pointant à la 18^e place. De son côté, Cholet est 16^e, c'est donc un match risqué pour les deux équipes.

Match des Espoirs, à 17 h. Vente des billets au bar le Smash 3, avenue

Marcel Prat, de 9 h 30 à midi ; aux Super U de Cholet, Chemillé et Mauléon ; par internet sur www.cholet-basket.com ; par téléphone au 02 41 58 30 30 ; aux guichets à partir de 16 h 45.

David Michineau, la tête à Cholet et rien d'autre

Pro A. Cholet - Chalon-sur-Saône, ce soir (20 h). Suivi par les Los Angeles Clippers qui possèdent ses droits, le meneur guadeloupéen mesure le chemin qui lui reste encore à parcourir pour rejoindre la NBA un jour.

Pour tous les joueurs de CB, la pression sera forcément pesante ce soir contre Chalon. Pour David Michineau, le contexte sera encore plus particulier : en plus de retrouver son ancien club, qui l'a lancé dans l'élite, il sera suivi pour une autre raison : la présence à la Meilleraie de scouts des Los Angeles Clippers.

Plusieurs membres de la franchise californienne viendront superviser le meneur de 23 ans, dont ils ont récupéré les droits lors de la draft NBA 2016 et avec qui il a participé aux deux dernières ligues d'été. Mais leur regard n'est pas une source de pression pour Michineau : « Les premières fois, oui, mais maintenant, j'en suis à ma deuxième année à discuter avec eux. Il n'y a aucune pression, ils savent où j'en suis et ce que j'ai à travailler, moi aussi d'ailleurs. Ils ne vont pas me juger sur le match de Chalon. »

« Mon problème, c'est que je suis irrégulier »

Les contacts ne se limitent de toute façon pas à ces apparitions les soirs de matches : « Chaque semaine, je reçois des messages de Dee Brown (ancien joueur NBA, aujourd'hui dans le staff des Clippers) qui regarde les matches de Pro A et me dit ce qu'il en pense. Mais ce que Philippe (Hervé) et l'équipe me disent passe en premier car je suis avec Cholet Basket. Il faut savoir faire la part des choses. » La part des choses, David Michineau l'avait déjà fait cet été.

Malgré la proposition des Clippers de rejoindre leur équipe de G-League (la ligue de développement



David Michineau, qui sera observé par les Los Angeles Clippers ce soir, espère mener Cholet à une troisième victoire..

nord-américaine), l'ancien Toulonnais a choisi de continuer à se développer en Pro A. « J'ai préféré venir ici et continuer ma progression avec Philippe. J'allais retrouver Ilian (Evtimov), avec qui j'ai joué à Chalon et qui m'a pas mal aidé là-bas. Et puis Cholet, c'est un club où l'on sait qu'on va progresser. » Mais, il l'assure, sans garantie de temps de jeu derrière Jonathan Rousselle : « Je ne suis pas venu en me disant que j'allais avoir tel nombre de mi-

nutes, ça se gagne à l'entraînement quel que soit l'âge. » Pour l'instant, le bilan est encore mitigé, comme l'intéressé le reconnaît lui-même.

Avec des statistiques moyennes de 9,4 points (mais à seulement 38,6 % de réussite aux tirs) et 2 passes décisives en 21 minutes, Michineau enchaîne le bon et le moins bon depuis huit matches. « C'est mon problème, je suis irrégulier, reconnaît-il. C'est à moi de trouver mes spots de tir. Je dois progresser sur ma capa-

cité à faire les bons choix, protéger le ballon, faire briller mes coéquipiers tout en restant agressif. » Et ce, malgré un statut potentiellement remis en cause par l'arrivée d'un renfort sur les lignes arrières, toujours envisagé par CB.

« Le club fait ce qu'il veut pour pouvoir gagner des matches, moi je fais mon travail. Je me concentre sur ce que je contrôle. »

Pierre LE GALL.

Cholet et Chalon, compagnons de galère

Même si les deux clubs se sont déjà rencontrés à deux reprises en préparation, difficile de tirer des enseignements des deux succès choletais de septembre. Car leurs difficultés respectives (deux victoires pour Cholet, une pour Chalon) ont entraîné un lifting des effectifs en présence. Surtout chez le champion de France en titre, dont la dernière place actuelle fait tache, même si la présaison douteuse des hommes de Jean-Denys Choulet suscitait des doutes à l'entame du championnat.

Exit le meneur Adam Smith, sur la sellette durant de nombreuses semaines et remplacé par Darrin Dorsey. À l'intérieur, le Belge Khalid Boukichou a succédé à un autre US décevant, Raphael Putney. Mickaël Gelabale a également rejoint les rangs chalon nais en tant que joker de luxe. Mais pour l'instant, les résultats tardent à venir.

« La pression sera chez nous autant que chez eux »

À tel point que cette rencontre des mal classés apparaît comme un tournant dans la saison de l'Élan au moins autant que pour celle de CB. **« La pression sera chez nous autant que chez eux »**, estime Philippe Hervé. Pour retrouver enfin le sourire à la Meilleraie, après les mauvais souvenirs contre Nanterre et Limoges, le technicien ne voit qu'un remède : bien défendre, d'entrée.

« Il y a une constante à maîtriser, c'est avec quelle intensité on va défendre dès les premières minutes, assène-t-il. Contre Limoges,



Georges Mesnager

Comme David Michineau, Ilian Evtimov retrouvera son ancien club.

on n'interdit pas à l'adversaire de se mettre en confiance. C'est pour ça que j'étais en colère après le match, par rapport à cette entame. Les trois joueurs extérieurs ne sont pas du tout au niveau où ils doivent être au début. Derrière, on a un adversaire qui se dit : tiens, on peut shooter, on peut jouer des un-contre-un. »

Dans ce sens, le visage montré en Coupe de France, mardi à Caen (68-79) a eu de quoi lui redonner le sourire. Avec pour les satisfactions individuelles l'activité d'un Pierre-Étienne Drouault relancé (15 points) et les 15 minutes données à un Yancy Gates qui poursuit sa remise en forme. Le tout est maintenant de confirmer face à un adversaire de Pro A. Mais surtout un rival pour le maintien.

P. L. G.

Les équipes

CHOLET : 0. Toddrick Gotcher (1,90 m, USA) ; 2. Yanci Gates (2,06 m, USA) ; 5. Jonathan Rousselle (1,88 m) ; 7. Ivan Maras (2,07 m, Monténégro) ; 8. Jerry Boutsiele (2,07 m) ; 11. Abdoulaye N'Doye (2,00 m) ; 13. Haukur Palsson (1,97 m, Islande) ; 15. Ryan Evans (2,02 m, USA) ; 16. David Michineau (1,91 m) ; 18. Pierre-Etienne Drouault (1,96 m) ; 29. Ilian Evtimov (2,01 m). *Entraîneur :* Philippe Hervé.

CHALON : 3. Lance Harris (1,95 m, USA) ; 4. Arthur Rozenfeld (1,80 m) ; 7. Bastien Pinault (1,94 m) ; 9. Jérémy Nzeulie (1,87 m) ; 10. Darrin Dorsey (1,88 m, USA) ; 12. Pierre-Antoine Gillet (2,01, Belgique) ; 14. Ousmane Camara (2,02 m) ; 15. James Farr (2,04 m, USA) ; 23. Khalid Boukichou (2,06 m, Belgique) ; 30. Mickaël Gelabale (2,00 m). *Entraîneur :* Jean-Denys Choulet.